Robert Heinecken

Yoann Van Parys

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15550>

DOI: 10.4000/critiquedart.15550

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Yoann Van Parys, « Robert Heinecken », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15550>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Robert Heinecken

Yoann Van Parys

- 1 Deux grandes institutions américaines ont tenu à réaliser une rétrospective de l'artiste Robert Heinecken né à Denver en 1931 et mort à Albuquerque en 2006 : le Museum of Modern Art de New York et le Hammer Museum de Los Angeles. L'hommage a été concurremment exprimé en Europe puisque le Wiels a aussi inauguré une exposition dédiée à l'artiste à la fin du printemps 2014.
- 2 L'élégant catalogue de l'exposition américaine s'intitule *Object Matter* et introduit dès ce titre à l'un des enjeux de la pratique de celui qui s'est préoccupé très tôt d'appréhender la photographie en tant qu'objet incarné, imprimé, alors susceptible de circuler, d'être placé/déplacé dans différents contextes.
- 3 La commissaire principale de l'exposition, Eva Respini, propose d'entrée de jeu un texte qui fait de Robert Heinecken un artiste pionnier en ce domaine, là où de nombreux plasticiens bâtissent aujourd'hui - tout comme il le fit autrefois - une œuvre plus par sélection et agencement d'images préexistantes que par création d'images nouvelles. On souligne ainsi que Robert Heinecken fut, avant l'heure, un photographe sans appareil soit un « iconographe » pour reprendre une terminologie qui circule aujourd'hui dans le monde francophone. Eva Respini remarque que si l'art de Robert Heinecken a des affinités avec les pratiques d'artistes tels que John Baldessari, Ed Ruscha, Cady Noland ou Richard Prince, l'histoire de l'art récent ne l'a pas encore pour autant résolument affilié à l'Art conceptuel, au Pop art ou à l'appropriationnisme, ce que ce catalogue entendra réparer, dès lors qu'il emprunte à tous ces courants.
- 4 Eva Respini rappelle que dans les années 1960, il n'était pas encore évident pour tous que la photographie puisse relever de l'art. Outre son usage formel très libre de la photographie (passant par des découpages d'images recomposées en photos-objets, par des impressions sur des volumes ou par-dessus des images pré-imprimées) ce qui fait aussi la spécificité du travail de l'artiste tient à l'iconographie ambiguë qu'il a développée, toute pleine d'un érotisme provocateur et d'une certaine noirceur romantique. Le corps féminin fut pour Robert Heinecken tant un sujet qu'un objet de prise de vue, si l'on ose dire, dès lors qu'il lui arrivait de projeter des images sur des corps et de re-photographier ces projections, déléguant même parfois à ses modèles

l'opportunité d'effectuer les prises de vue à sa place : délégation de l'acte artistique participant à sa modernité. Pour ces libertés prises avec la manipulation du corps, l'artiste a subi des reproches tout au long de sa carrière. Or ces reproches paraissent relever d'une mécompréhension de son travail, qui consiste fondamentalement à montrer en quoi le corps absorbe constamment tous les chocs que la culture visuelle contemporaine sait lui faire subir. Chaque nouvelle image sait ainsi s'imprimer dans la chair, la marquer au fer rouge.

- 5 Un second texte, écrit par Jennifer Jae Gutierrez (« Pinups, Photograms, Polaroids, and Printing Plates: Iterations in Robert Heinecken's Work Process », p. 146-153) est voué à un examen plus particulier des processus techniques utilisés par Robert Heinecken, où est soulignée l'importance de sa formation initiale en design graphique et en gravure/image imprimée, en un temps lors duquel la composition d'une affiche, par exemple, requérait un montage manuel d'images et de textes. C'est en jouant très librement avec cette nécessité que Robert Heinecken en est venu à créer ses images-puzzles, pleines d'un esprit intentionnellement naïf qui pouvait servir ses fins. Détail étonnant, soulignant l'importance du processus technique, de son rituel (voire de sa légitimité, puisqu'il s'agissait de valoriser la photographie comme art) : dans les archives de Robert Heinecken figurent plusieurs « modes d'emploi » répertoriant les différentes étapes ayant été utiles à la réalisation de telle ou telle œuvre.
- 6 Le catalogue intègre en fin de course un cahier rassemblant quelques textes rédigés par l'artiste lui-même, en diverses occasions, spécialement dans la périphérie de son activité de professeur à UCLA (« Statements about Work », p. 154 ; « The Photograph: Not a Picture of, but an Object about Something », p. 155 ; « Manipulative Photography », p. 156 ; « I am Involved in Learning to Perceive and Use Light », p. 158 ; « Untitled », p. 160). Ses textes ne sont pas ironiques ou elliptiques. Ils sont plutôt des réflexions clairvoyantes sur l'art et la photographie, sur l'importance des propos artistiques plus que des médias que les artistes utilisent pour les exprimer.